

erkan

2 900 words

Mourir, le lapin

by erkan

Mourir, le lapin.

Pinpin est arrivé, bien emballé, alors que Gamin était encore à la maternité.

Sa mère aussi.

Sa mère était à la maternité, je veux dire – pas emballée. On n’emballe pas les jeunes mères dans du papier cadeau bleu avec des camions de pompier dessus.

On devrait ?

Peut-être - je ne suis pas sûr qu’elles soient très emballées à l’idée.

On verra plus tard. Là, ce n’était pas le cas.

Et ce n’est pas le sujet.

(Même si elle avait d’abord été très emballée à l’idée d’avoir un bébé. Très, très emballée. Puis un peu moins en voyant son corps se déformer. Et puis, paniquée. Puis euphorique, désespérée, atone, heureuse, fatiguée – cochez toutes les bonnes comme les mauvaises cases et plusieurs fois par jour.

Au point de se demander ?

Presque.

Jusqu’à ce que ce petit corps tout poisseux soit posé sur son sein et qu’elle lui caresse doucement la tête de la main.

- Salut Gamin.)

Bref, Pinpin le lapin.

C'est Annie qui a offert Pinpin – une cousine dont le père du Gamin a été proche, quand ils étaient enfants et qu'il a un peu perdue de vue depuis. La vie – les études – la géographie. Ça aurait pu être une opportunité de rapprochement. Après tout, ils étaient super complices, ils se considéraient comme frère et sœur.

Ça aurait pu.

Le père n'en fera rien.

C'est un drôle de type, le père du Gamin. Pas le mauvais gars. Sympa, affable, jamais un mot plus haut que l'autre. Apprécié de tous - le type que tout le monde aime bien comme on aime bien les carottes râpées. Stable et fidèle. Mais distant. Pas vraiment d'amis, juste quelques connaissances. Discret. Le genre à n'entretenir de relation humaine que si on vient le chercher, limite à le harceler. Et avec cette phobie du téléphone qui intrigue tout le monde et qui n'arrange rien pour conserver des liens.

Un ours.

Gentil – mais un ours.

Un peu comme un *serial killer* qui n'aurait jamais tué personne ni même envisagé de le faire.

Mais, donc, Pinpin.

Au début, Pinpin est un parmi les doudous qui encombrent le lit du Gamin. Au début, il ne s'appelle pas encore Pinpin, il n'a pas de nom, il est juste le lapin.

Un des lapins.

C'est fou ce qu'on fait comme lapins en doudous, non ?

Alors qu'on fait assez peu de vaches, encore moins de cochons.

Plus tard, on leur fait manger les trois, aux gamins et on leur offre un chiot ou un petit chat. Ou un poisson rouge.

C'est comme ça.

Au début, Gamin n'a pas de préférence. C'est un bébé. Il dort souvent et ses petites mains attrapent un peu au hasard ce qui est posé autour de lui.

Samy dira :

- Ouais, cool ! On pourrait lui foutre un sex-toy, ça ferait pareil.

Mais personne ne rira.

- Ça va pas de dire des trucs pareils ? Nan, mais Sammy, bordel, tu te rends compte ou pas ? Tu te rends compte à quel point c'est super malsain ce que tu viens de dire ?

- Oh ça va. C'est pas comme si je t'avais dit de le foutre au congélateur pour avoir la paix, ton lardon, quoi, merde ! En plus, tu peux pas, il est trop petit, ton congélo, j'ai vérifié.

- Samy !

#regardsindignés.

Samy ne se rend pas compte. Samy s'en fout. Il dit souvent qu'on doit pouvoir rire de tout. Il dit tout ce qui lui passe par la tête. Il n'a pas d'enfants, il n'en veut pas, c'est trop encombrant et ses vieux lui ont collé le prénom d'un pote à Scoubidou, il a d'autres choses à gérer que les angoisses des jeunes parents qui voient le mal partout.

D'ailleurs, pourquoi est-il venu ?

Ah oui :

- Les naissances, c'est comme les mariages ou les enterrements, t'as toujours moyen avec une cousine célib un peu retournée par le truc.

Sacré Samy.

Lui aussi a amené un doudou : un nounours.

(Quand même, il n'a pas mauvais fond.)

De récup - genre au fond d'une poubelle en venant.

(Ah... Bon.)

Un nounours que le père va aligner avec les autres doudous pour ne vexer personne, mais le plus loin possible de son fils et qui très vite :

- Oh il n'a pas l'air d'en vouloir de celui-là, regarde !

- Tu as raison. Je le comprends, remarque. Où ton *pote* Samy a bien pu trouver une horreur pareille ? Franchement...

Le Père hausse les épaules. Lui, il l'aime bien, Samy. Mais c'est vrai que son nounours...

- Ça ne se fait pas de jeter les cadeaux.

- Et tu es d'accord que c'est invendable sur Leboncoin ?

- Tu m'étonnes !

- Je fais un carton avec les affaires trop petites, on pourrait...

- Tout à fait !

Un doudou de moins !

Doudou, c'est une course de fond.

Au départ de celle du Gamin, c'était pas gagné pour le lapin. Ce n'était ni le plus beau, ni le plus doux, ni le plus original, ni le plus cher, ni le plus quoi que ce soit en fait - même pas le plus banal.

Probable que si Gamin avait été un adulte, il n'aurait pas fait de celui-là SON doudou - mais si Gamin avait été un adulte, il n'aurait pas eu à se choisir un doudou.

(Normalement)

Du coup...

Les adultes n'ont pas de doudous. Pour ne pas se sentir seuls, ils se mettent en couple - et le choix de l'autre n'est pas toujours plus rationnel que le choix du doudou.

(Heureusement)

Si on avait demandé son avis au père, au départ, c'était mal parti pour le lapin et le nounours de Samy - les deux qu'il avait posé le plus loin et qu'il ne pensait jamais à proposer à son fils pour l'endormir.

Pourtant, au fil du temps, Pinpin va prendre l'ascendant.

On ne sait pas trop comment, encore moins pourquoi.

Mais c'est comme ça.

Ce sera lui et aucun autre.

Gamin le trimballera partout. Il lui parlera tout le temps – d'abord avec des cris, des morsures, de la bave, des bisous, plus tard avec des mots ou plus ou moins.

Gamin le cajolera, il l'engueulera, il lui tapera dessus, il lui sauvera la vie au moins mille fois, il lui racontera tout.

Pinpin le lapin.

Celui que Gamin semble s'être greffé au bout du bras tellement ils deviennent inséparables. Avec qui il dort. Qu'il ne faut surtout pas laver même si son pelage synthétique de beige est devenu d'une couleur indéfinissable et indéniablement super dégueulasse. Même s'il pue la mort et le vomi de lait refroidi et séché. Même. Jamais.

Pinpin va apprendre le judo et le coloriage, il va écouter les histoires, le soir. Pinpin va passer plein de super vacances avec eux - il va même regarder du coin d'un oeil noir l'arrivée d'une petite soeur.

Le meilleur copain du Gamin. Son confident. Son alter-ego avec de la mousse dedans.

Il en a vécu des aventures, Pinpin.

Il s'en est passé, des années.

Des années.

Mais il faut croire que même l'amour ça va, ça vient.

Les enfants grandissent et personne n'y peut rien.

Alors un soir, comme ça, sans prévenir, Gamin l'a laissé, posé à l'autre bout du lit.

Le lendemain, il ne l'a presque pas touché.

Gamin n'en était plus vraiment un et il n'avait plus besoin de Pinpin.

Pinpin s'est mis à clignoter : un jour dans les bras, un jour oublié. Une nuit dans les draps, trois dans le panier. Quelques confidences, encore mais Gamin va faire du vélo dans la cour avec des copains, il ne va quand même pas...

De moins en moins de Pinpin.

Jusqu'à ce départ en vacances.

- Tu prends ton Pinpin ou pas, mon grand ?

Regard noir de pré-adolescent.

Au retour, la Mère mettra Pinpin sur l'étagère des autres peluches inutilisées – avec une sorte de regret et un peu d'angoisse. Parce que son fils grandit. Parce qu'elle, en parallèle, vieillit. Parce qu'une page se tourne. Parce qu'un jour c'est elle que son Gamin mettra sur une étagère, peut-être. Pour qu'elle s'y efface et le laisse vivre sans avoir besoin d'elle – sauf de temps en temps et de loin en loin. En se disant qu'elle a bien fait son boulot de mère...

Pinpin aurait bien voulu en pleurer.

Ou composer des chansons sur le temps qui passe et tout ce qui s'en va avec lui.

L'horreur lente de l'oubli.

Mais c'est un lapin en peluche. Alors il s'est contenté de rester là, à prendre la poussière, à se décolorer au soleil et regarder Gamin qui était tout pour lui devenir un autre tout sans lui.

- T'as gardé ton doudou de gosse ? Trop mignon !

- Ça va...

- Nan, c'est cool. Tu auras des souvenirs à passer à tes gamins, comme ça.

- T'es conne...

Et un regard en coin – un regard assassin - vers l'étagère où les livres de cours ont repoussé le lapin dans le coin.

Qui voudrait filer à un bébé un vieux Pinpin décoloré et toujours pas lavé ? S'il le mettait dans une poubelle, même pas sûr qu'un Sammy oserait l'y ramasser - s'il ne le met pas à la poubelle c'est juste que... Pourquoi ce serait à lui de le faire, d'abord ?

La seconde d'après, il a déjà oublié.

Alors, dès le lendemain, profitant de ce qu'un coup de vent l'a fait tomber sans que Gamin ne songe à le relever, Pinpin décide de se suicider.

Il va se pendre et ça lui fera bien les pieds.

Il sera trop tard pour regretter !

Mourir, le lapin.



Lazare, le lapin.

Pinpin s'est donc pendu.

Comme il ne respirait plus, il s'est rendu compte qu'il n'avait jamais respiré de sa vie.

Et que son cou de mousse ne contenait aucune vertèbre à casser d'un coup sec.

Il ne faisait que se balancer doucement, tenu par une ficelle, rêvant à sa vie d'avant.

Et il continuerait à se balancer jusqu'à ce que quelqu'un le trouve, le décroche et le jette.

Gênant.

Du coup, il s'est dépendu.

Lazare, le lapin.

Il est retourné sur son étagère – attendre et espérer que, peut-être, un soir, Gamin le reprenne.

Pauvre Pinpin.

Mourir, le lapin. (bis)

(Sur l'air de « Martin » par le groupe Malicorne)

Pinpin prend son knife, au coin il s'en va,

Au coin, il s'en va

Pour s'couper les veines et finir comme ça.

Quel dommage,

Quel dommage, Pinpin,

Pinpin, quel dommage !

Pour s'couper les veines et finir comme ça.

Et finir comme ça.

De sa patte molle, le couteau tomba.

Quel dommage,

Quel dommage, Pinpin,

Pinpin, quel dommage !

De sa patte molle, le couteau tomba,

Le couteau tomba,

La mère du Gamin qui passait par là.

Quel dommage,

Quel dommage, Pinpin,

Pinpin, quel dommage !

La mère du Gamin qui passait par là,

Qui passait par là :

« Maudite peluche, mais qu'est-ce que fait là ?

Quel dommage,

Quel dommage, Pinpin,

Pinpin, quel dommage !

« Maudite peluche, mais qu'est-ce que fait là ?

Mais qu'est-ce que fait là ?

Elle appelle Gamin, Gamin la rangera.

Quel dommage,

Quel dommage, Pinpin,

Pinpin, quel dommage !

Elle appelle Gamin, Gamin la rangera,

Gamin la rangera,

Dérangé dans LOL, râle comme un putois !

Quel dommage,

Quel dommage, Pinpin,

Pinpin, quel dommage !

Quel dommage,

Quel dommage, Pinpin,

Pinpin, quel dommage !



Austerlitz, le lapin.

Pinpin est hagard.

Le sang et les larmes.

- C'est super que tu aies gardé tout ça !

- Ils ne sont pas tous à moi. J'ai récupéré ceux de ma soeur, aussi.

- Quoi ?

- Les doudous ! Moi, je n'en avais qu'un. Le lapin, là. Les autres étaient à ma soeur.

- Et ça ne la dérange pas...

- Non, ça va.

Photo.

Déplacement.

Photo.

La nouvelle copine du Gamin fait un film en image par image.

Stop motion.

Une sorte de reconstitution de *Walking Dead* avec des jouets de gosses.

Slow Michonne.

- C'est une allégorie, tu vois. Comment la société de consommation qui nous pousse à acheter du jetable sans réfléchir aux conséquences et ainsi fait de nous des zombies.

Et elle arrache les têtes des petits soldats,

Défonce les petites voitures,

Éventre les doudous.

Photo.

- Et la société du spectacle aussi. Comment ça nous vieillit avant l'heure et tue l'enfant en nous pour en faire un consommateur. Ou comme on aime à le dire maintenant, un consom'acteur - mais consom'acteur de série B produites à la chaîne ! Du *binge living* aussi vite vomi que pas vraiment vécu.

Tout ça en huit minutes.

Gamin, ça le fascine.

Gamin il *date* Louise Michel avec des nichons qui font qu'il a du mal à vraiment l'écouter quand elle parle et des vêtements en lin bio et équitables.

- Mes petits soldats, tu sais, c'est surtout des grognards.

- Quoi ?

- Petit, j'étais fasciné par les guerres napoléoniennes.

- Et alors ?

- Ça va faire bizarre pour ton film.

- N'importe quoi ! Au contraire ! La guerre économique, c'est la guerre napoléonienne d'aujourd'hui : une volonté d'expansion égoïste et prédatrice cachée derrière de grands principes prétextes et vidés de leur substance.

- Euh... Ouais... Si tu le dis.

- Bien sûr, je le dis. Et puis, les soldats de Napoléon, il les faisait beaucoup marcher. C'était leur force. Ce sera leur assise dans la thématique.

- Hein?

Walking dead - En Marche - des zombies aux godillots en passant par Napoléon.

Ah... Ouais... Quand même...

Une artiste.

Gamin, tant que ça finit au lit...

Fucking dead.

Pinpin est hagard.

Le sang et les larmes.

Photo.

Austerlitz ou Waterloo ?

Photo.

Pinpin, posé dans un coin.

Pris dans la folie furieuse de la nouvelle copine du Gamin.

Et qui voit approcher le moment où le couteau...

Austerlitz, mon lapin.

Mourir, le lapin (ter et fin)

La fin du lapin.

Passé à la casserole & photographié.

Sans un regard du Gamin.



Parce que, comme dit la copine qui est végétarienne et engagée et qui aime mettre du signifiant dans tout ce qu'elle fait parce que pour elle, même quand tu vas pisser, tu le fais du point de vue de ton passé et de ce que tu es et que tu as la possibilité de *dire* et peut-être même de *révéler* sinon aux autres, au moins à toi-même une perspective nouvelle et que si tu ne le fais pas, si tu n'en es pas conscient, alors à quoi bon, ce lapin c'est un symbole de toutes les catégories et espèces opprimées qui finissent toutes par passer un jour ou l'autre à la casserole.

Toutes.

- Au propre comme au figuré !

Pinpin bouilli - Pinpin meurtri mais Pinpin...

Non, pas la libération de Paris - fini.

Pinpin est fini - juste une peluche qui colle au fond parce qu'ils sont parti se bécoter et se peloter pendant la cuisson, les fureurs artistiques de la copine, ça lui colle des bouffés de désir terribles au Gamin ! La copine le sait, lui sait qu'elle le sait et quand il a l'impression qu'elle le fait exprès, ça le rend dingue.

- Mais le lapin...

- T'inquiète ! Y va pas s'enfuir.

Ce n'était pas grave, l'appareil était sur son pied, en automatique, une photo toutes les quatre secondes, la mort du lapin en stop motion.

Ça n'avait pas d'importance, pas de risque et puis le temps...

- Oh merde ! Le lapin !

Le détecteur de fumée s'était mis à hurler.

Ils se sont rués dans la cuisine, à moitié à poils, échevelés, dans cet état à cheval entre la panique et le fou rire qu'on tous les adolescents quand ils se rendent compte qu'ils ont fait un truc qui va leur valoir un remontage de bretelles sévère de leurs parents, peut-être une punition, un truc de fin du monde avec les sourcils froncés comme le font les parents pour tout et rien et rien surtout mais putain qu'est-ce que c'était bien et quand ils semblent sincères dans leurs regrets, après, quand ils disent qu'ils sont désolés, c'est surtout de s'être fait chopper.

Toute l'eau ou presque s'était évaporée, ça fumait de partout et Pinpin...

- Oh merde, le lapin...

Il a fallu jeter la casserole avec le reste d'eau du bain - la bourre était sorti et avait fondu au point d'avaler le revêtement comme une sorte de *blob* chimique. Qui menaçait de déborder quand ils sont arrivés et ça a rassuré le Gamin qu'ils aient pu intervenir avant que la bourre du lapin ne se soit attaquée à la cuisine.

Oui : *rassuré*.

Et sa mère se fera presque engueuler quand elle osera râler pour sa casserole sur l'air de *si je n'avais pas été là, toute ta précieuse cuisine refaite pour dix milles boules dont tu nous rebats les oreilles depuis un an comme si il n'y avait rien de plus important au monde et je te rappelle que j'ai eu mon bac, moi, sans mention, d'accord, mais je l'ai eu et c'est quand même un peu plus important que ton électroménager à prix coutant, non ? Sans moi, ta*

foutue cuisine aurait été absorbée par le poison chimique des lobbys du doudou polluant pour enfant et, d'ailleurs, tu arrives à te regarder en face de m'avoir laissé mâchonner ça toute mon enfance ?

Peur de rien, le Gamin.

Malin.

Et sur le coup, mort de rire finalement.

- Ah, mais c'est quoi ce truc, a fait la copine en se mettant elle aussi à rire ? (Et quand elle rit, la copine, Gamin ça te lui fout de ces envies...) Sérieux, y mettent quoi dans les doudous pour enfants ? Attends avant de jeter, je fais des photos du truc, y a moyen.

Ils ont jeté le Pinpin avec l'eau de cuisson, la casserole, un torchon.

Alors adieu, mon Pinpin.

Mourir, le lapin.